



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

29^e CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE

69^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, DC, ÉUA, du 25 au 29 septembre 2017

CSP29/DIV/3
Original : anglais

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DE L'HONORABLE DR THOMAS E. PRICE
SECRÉTAIRE DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DE L'HONORABLE DR THOMAS E. PRICE
SECRÉTAIRE DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Le 25 septembre 2017
Washington, D.C.**

**29^e Conférence sanitaire panaméricaine
69^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Good morning, buenos días, bonjour et bom dia,

C'est un honneur de vous accueillir tous ici, à Washington, et d'être présent pour ma première Conférence sanitaire panaméricaine.

Je tiens particulièrement à vous remercier, Dr Steele, pour votre leadership en tant que président de la Conférence sanitaire panaméricaine et vous, Madame la Directrice Carissa F. Etienne, pour votre leadership au cours des cinq dernières années.

Félicitations pour l'accomplissement de votre premier mandat, Dr Etienne. Nous sommes convaincus que votre prochain quinquennat prolongera l'engagement de transformation de l'Organisation qui lui permettra de mieux accomplir sa mission.

Nos prières s'élèvent pour la prompte reconstruction des communautés affectées par les récents ouragans et tremblements de terre qui ont frappé le Mexique et les Caraïbes : nous savons que les pays de la Région ont beaucoup souffert au cours des dernières semaines.

Nous avons eu l'opportunité de voir directement une partie de la dévastation causée par les tempêtes au Texas et en Floride. C'était une expérience poignante et un rappel brutal de l'importance de l'investissement pour la préparation et la réponse en matière de santé publique.

Notre préparation ne doit pas se limiter aux ouragans et tremblements de terre. Nous devons également être prêts pour les menaces biologiques.

En début d'année, je me suis rendu au Libéria pour célébrer l'éradication de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest et pour remercier toutes les personnes qui ont mené cet effort.

Ce déplacement a soulevé dans mon esprit plusieurs réflexions. Tout d'abord, que les maladies infectieuses ne respectent pas les frontières entre les pays, comme le savent, hélas si bien, les populations du Libéria, de Guinée et de la Sierra Leone.

Et, comme nous l'avons vu dans notre propre hémisphère avec le virus Zika, les épidémies peuvent se propager rapidement au fil des migrations internationales, et mettre en péril la santé, la sécurité ainsi que la prospérité des populations de toutes les régions du globe.

Deuxièmement, que les niveaux de préparation sont très inégaux d'un pays à l'autre. Il faut traiter ce problème car le coût humain des épidémies peut s'élever très rapidement lorsque les pays ne disposent pas d'une capacité de réponse adéquate.

Les États-Unis sont fiers d'avoir pu aider le Libéria et la Sierra Leone à développer leurs propres capacités de lutte contre les maladies infectieuses, et de voir le Libéria endiguer la récente épidémie de méningite. Nombreux sont les pays ici présents à avoir contribué à cette tâche bien au-delà de leurs frontières.

Nous devons tous travailler ensemble pour limiter les épidémies et pour améliorer la préparation. C'est pour cette raison que la sécurité sanitaire mondiale est au cœur de mes priorités et c'est également la raison pour laquelle le Président Trump défend avec fermeté le Programme mondial de sécurité sanitaire (GHSA).

Beaucoup d'entre vous, et les gouvernements que vous représentez, ont travaillé sans relâche pour mettre en œuvre le Règlement sanitaire international (RSI) qui nous permettra d'atteindre nos objectifs communs de sécurité sanitaire.

Des progrès importants ont été accomplis, mais nous devons poursuivre nos efforts.

Nous devons perfectionner et améliorer nos systèmes de santé publique contre les différentes menaces auxquelles nous sommes confrontés. Nous devons identifier les domaines où des améliorations sont nécessaires et mettre en œuvre les changements chaque fois que ce sera possible. Nous devons utiliser les outils dont nous disposons, y compris les évaluations externes, les exercices de simulation ainsi que les analyses de la performance après chaque événement.

L'OPS a un rôle important à jouer pour la sécurité sanitaire mondiale, et je me réjouis à l'idée de voir, dans ce domaine, le Département de la santé et des services sociaux travailler main dans la main avec l'OPS et ses États Membres.

Parmi les leçons apprises lors de l'Assemblée mondiale de la Santé, que nous espérons voir intégrées par le monde entier suite à l'épidémie d'Ebola, se trouve la nécessité d'une OMS forte et d'une réforme profonde de cette institution, qui en est le corollaire indispensable.

Après avoir rencontré et discuté à plusieurs reprises avec le Dr Tedros, je sais qu'il s'est engagé à réformer l'OMS et à la transformer en l'Organisation dont nous

avons tous besoin. Je suis convaincu que vous allez tous vous joindre à lui, et aux États-Unis, pour travailler ensemble à un programme d'améliorations permanentes.

En nous remémorant l'Assemblée mondiale de la Santé et en suivant de près les débats qui précèdent la Conférence sanitaire, nous avons été frappés par l'énergie, les ressources et le temps consacrés à des problématiques très controversées mais qui ne soutiennent pas les missions essentielles de l'OMS ou de l'OPS.

Beaucoup d'entre elles ne concernent pas directement la mission essentielle de l'OMS et de l'OPS, ce qui signifie que nous nous égarons.

La réforme la plus significative que l'OPS et l'OMS pourraient entreprendre serait de réaffirmer leur engagement envers les principes fondamentaux, au premier chef la lutte contre les maladies infectieuses, et de maintenir ensuite un dévouement indéfectible à cet égard.

Nous nous réjouissons que le Dr Tedros se soit engagé à élaborer un plan d'action prioritaire au début de son mandat, et nous suggérons que l'OPS fasse de même.

En mettant l'accent sur les priorités qui nécessitent une coopération, nous devons envisager d'élargir la portée de cette coopération, non seulement entre les organismes et par-delà les frontières, mais aussi avec la société civile et le secteur privé. Nous ne pourrons pas atteindre nos objectifs vitaux si nous ne sortons pas des murs du gouvernement.

Enfin, nous devons toujours nous concentrer sur la protection des personnes les plus vulnérables parmi nous et à chaque étape de la vie. Les nations ici présentes, en collaboration avec l'OPS et l'OMS, ont accompli d'énormes progrès dans l'amélioration de la santé de la mère et de l'enfant. Nous sommes fiers de la nouvelle politique de protection de la vie dans l'assistance sanitaire mondiale (Protecting Life in Global Health Assistance) du Président Trump, qui protège les enfants les plus vulnérables d'entre tous.

La semaine dernière aux Nations Unies, le Président Trump nous a rappelé que « tous les dirigeants responsables ont l'obligation de servir leurs propres citoyens et l'État-nation demeure le meilleur moyen d'élever la condition humaine. Mais offrir une meilleure vie pour notre peuple nous oblige également à travailler ensemble dans une étroite harmonie et dans l'unité, pour créer un avenir plus sûr et plus pacifique pour tous. »

L'OPS et l'Organisation mondiale de la Santé nous offrent des occasions importantes de travailler dans cet esprit d'harmonie et d'unité, afin d'assurer un avenir sûr et sain pour tous.

En effet, si ces organismes, et nos dirigeants, n'agissent pas sur les problématiques appelant une coopération internationale, un tel avenir sera impossible.

Je souhaite vivement rencontrer le plus grand nombre d'entre vous, me rendre dans le plus grand nombre de pays possible, et travailler avec vous sur les missions cruciales auxquelles nous devons nous atteler.

Je vous remercie pour votre attention et votre participation aujourd'hui. Nous avons hâte de travailler ensemble dans les prochains jours et les années à venir.

- - -